

Bureau météorologique.

Washington, 25 janvier — Indications pour la Louisiane—Temps généralement couvert; vents légers du sud.

LE CARNAVAL

Nous voici entrés dans la grande et brillante période du carnaval. Les réceptions particulières, les dîners, les soirées, les bals, les fêtes publiques de jour et de nuit vont se succéder rapidement, sans laisser pour ainsi dire un seul moment de repos aux heureux visiteurs qui pourrout y assister.

Les étrangers, habitants du Nord, de l'Est, de l'Ouest, du Sud nous arrivent en foule. Il suffit de jeter un coup d'œil autour de nous, quand nous longeons une de nos grandes avenues, pour s'en apercevoir. La célébrité du Carnaval de la Nouvelle-Orléans n'est plus à constater; sa renommée a même dépassé les bornes de l'Union.

Mort du juge H. Williams. Philadelphie, 25 janvier—Le juge Henry W. Williams, de la Cour Suprême de Pennsylvanie, est mort subitement dans sa chambre à l'Hôtel Continental d'une maladie de cœur.

Une grève peu commune.

Londres est, en ce moment, menacé d'une grève peu commune et dont les suites seront graves. Il s'agit d'une grève d'infirmières. Et le motif en est assez futile. Déjà, l'année dernière, les nurses des hôpitaux de Londres avaient failli déserteur leurs postes parce que les médecins voulaient leur interdire de fumer la cigarette dans leurs salles de garde, leurs réfectoires et leurs chambres à coucher.

COQUILLAGES EXPLOSIFS.

On connaît les fruits explosifs; cette fois le journal National Druggist signale des coquillages explosifs, mais ne faisant pas explosion, bien entendu, que dans des conditions toutes particulières, qui n'en sont pas moins curieuses.

La douleur chez les artistes.

M. Paul Mounet, dans le dernier numéro de la « Revue des Humainistes », parle du phénomène de la douleur disparaissant, chez les artistes, dès qu'ils sont en scène, et raconte ses débuts d'une façon amusante.

Toutefois, le démon de l'art me poussant, je m'habillai et fis ma tête. Enfin, mon tour arriva... Eh bien! ce fut alors comme un miracle: la douleur me quitta dès que j'entraï en scène. Plus rien! fini, envolé, le mal de dents! rien que le désir de bien faire et l'enthousiasme volonté d'interpréter mon rôle.

L'ANNONCE.

La psychologie de l'annonce d'après un journal d'outre-Rhin. Pour avoir un effet, une annonce doit paraître au moins dix fois.

PIANO ET NEVROSE.

A quoi faut-il attribuer la chlorose et les névroses dont souffrent aujourd'hui tant de jeunes filles? De lavis d'un médecin—avis rapporté par le Journal d'Hygiène—la chlorose et les névroses doivent être, en grande partie attribuées à l'abus qu'elles font du piano.

Remerciements de la population de Matanzas.

Washington, 25 janvier—La dépêche suivante est arrivée, au département de la guerre: La Havane, 25 janvier. Adjudant général, à Washington. Après trois jours de réjouissances pacifiques et paisibles la population de Matanzas, par l'intermédiaire du conseil municipal et du maire, envoie au gouverneur militaire, et par son intermédiaire, au Président des Etats-Unis, ses remerciements les plus sincères pour les inestimables services rendus par l'armée et la flotte, ainsi que l'assurance d'une conduite qui convaincra le peuple des Etats-Unis et le monde entier du fait que la population est digne de la confiance et du respect de tous les patriotes.

À la Chambre des Représentants.

Washington, 25 janvier—Depuis les jours bryutaux qui ont précédé la déclaration de guerre, au printemps dernier, une excitation semblable à celle d'aujourd'hui n'avait pas existé à la Chambre des Représentants. Et on n'avait pas assisté à des manifestations d'enthousiasme aussi illimitées que celles qui se sont produites quand deux républicains, M. Johnson, de l'Indiana, et M. Oliver, de l'Iowa, se sont pris à parler au sujet de la question d'expansion territoriale.

M. Johnson a enlevé aux démocrates l'opportunité d'attaquer la position prise par le gouvernement. Ce n'est du reste pas la première fois que le représentant de l'Indiana se sépare de son parti dans les questions publiques.

M. Johnson a augmenté sa réputation aujourd'hui. A la satire, à l'ironie et à l'humour il a ajouté les traits acérés de sa logique. Et c'est par torrent que les mots se sont échappés de sa bouche. Il a dénoncé le projet d'annexion des Philippines comme un projet subversif de toutes les traditions chères aux citoyens américains, et comme l'inauguration d'une politique qui conduira à la chute de la république.

Washington, 25 janvier—Le secrétaire d'Etat a envoyé à M. White, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, des instructions complètes sur les représentations à faire au ministre des affaires étrangères d'Allemagne au sujet des indignités commises, rapportées, par les fonctionnaires allemands envers le président de la Cour Suprême de Samoa.

AMUSEMENTS.

Tulane. Tous les amateurs de théâtre de la Nouvelle-Orléans connaissent Wm H. Crane, un de nos meilleurs artistes, qui a fait son apparition dimanche au Tulane. Il a, entouré d'un groupe d'excellents acteurs, merveilleusement interprété « A Virginia Courtship ».

Théâtre de l'Opéra. Ce soir, première de Sigurd, chef-d'œuvre de Reyer, avec MM. Gilbert, Bouxman, Gaidan, Mme Fierons, Berges et Marcolletti.

Expiration du traité d'extradition entre les Etats-Unis et le Mexique.

Washington, 25 janvier—Le traité d'extradition entre les Etats-Unis et le Mexique a expiré la nuit dernière à minuit, d'après la notification qui a été donnée au gouvernement mexicain.

L'incident de Samoa.

Washington, 25 janvier—Le secrétaire d'Etat a envoyé à M. White, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, des instructions complètes sur les représentations à faire au ministre des affaires étrangères d'Allemagne au sujet des indignités commises, rapportées, par les fonctionnaires allemands envers le président de la Cour Suprême de Samoa.

AMUSEMENTS.

Théâtre de l'Opéra. Ce soir, première de Sigurd, chef-d'œuvre de Reyer, avec MM. Gilbert, Bouxman, Gaidan, Mme Fierons, Berges et Marcolletti.

St-Charles. «The Black Flag» attire toujours la foule au St-Charles. Hier encore, il y avait une très belle salle, l'après-midi et le soir, pour applaudir la pièce et les acteurs.

Théâtre Crescent.

M. James O'Neill est un des derniers représentants de cette génération d'artistes qui a produit dans la tragédie Charlotte Cushman et Ed. Forrest. Il vient de remporter dans «Virginia» un magnifique succès, qui égale, certainement, qui surpasse peut-être celui qu'il a obtenu dans Monte Cristo.

Académie de Musique.

Depuis dimanche, la salle à l'Académie ne désemplit pas, grâce aux prodiges qu'accomplit, tous les soirs, Ching Ling Foo. On sait que les Chinois ont le pied extraordinairement petit. Mardi prochain, toutes les jeunes filles ayant plus de 15 ans sont invitées à chausser les souliers de Mme Ching Ling Foo.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA. 32ème Strée d'Aboussment, JEUDI, 26 JANVIER 1899, SIGURD.

LE TULANE. Parfait pour la Sécurité, le Son et la Vue. CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE. Matinée Mercredi et Samedi à 1 heure.

HOPKINS Académie de Musique. VAUDEVILLE DE CHOIX. Le plus Grand Magasin du Monde.

LE CRESCENT. Parfait pour la Sécurité, le Son et la Vue. CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 1 h.

HOPKINS THEATRE ST-CHARLES. The Hopkins Dramatic Stock Co. THE BLACK FLAG. Vaudeville de Grande Valeur.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB. REUNION D'IVER. Compagnon de la 24 Novembre 1898, et continuera à plus de 100 JOURS.

AGENCE DE JOURNAUX FRANÇAIS. Importation directe par la voie la plus rapide de journaux quotidiens, supplément et Publications périodiques de tous pays.

simplement tordus. C'était évidemment un travail de peuplade sauvage. —Et comment se fait-il qu'à cette première expédition vous vous soyez contenté d'une seule émeraude? —C'est que je craignais d'être surpris par Adèle. Je ne m'étais, du reste, résolu à cette action, que malgré moi et parce que j'avais absolument besoin d'argent.

—Vous en avez eu sans doute un second besoin, non moins absolu, quelques jours plus tard, puisque, d'après votre propre aveu, vous avez volé une deuxième émeraude? —C'est vrai, monsieur. —Et les dix-huit autres émeraudes, où sont-elles passées? —Je l'ignore, autant que vous, monsieur.

—Le magistrat sentait que cette histoire de substitution d'émeraudes contenait une part de vérité. Quelque manoeuvre de ce genre avait dû être accomplie, puisque, le lendemain de l'assassinat de Mme Langlade, Graffe avait trouvé, sous le secrétaire, une émeraude reconnue fautive par l'expert bijoutier, M. Baumeister.

de fermer le cercle d'or aussi complètement que la première fois. Quand l'assassin a retiré le collier de l'écrin, la fausset émeraude, insuffisamment serrée, a dû se détacher de sa montre et tomber.

Et bien peu s'en est fallu que la justice ne fût dupe de votre détestable ruse! —Mais ce n'est pas moi qui ai tué Mme Langlade! —Ou prétendez-vous donc que vous étiez, la nuit de l'assassinat? —Depuis longtemps déjà, monsieur, mes relations avec Adèle étaient devenues plus fréquentes. Elle était jalouse, et les entrevues du jeudi ne lui suffisaient plus.

alors attendu un instant. —C'est tout ce que vous avez vu? —J'ai vu aussi un homme qui paraissait attendre et qui s'est éloigné à la suite de Mlle Andréolle. J'ai su, par le procès, que c'était M. le lieutenant Perrière. Je suis entré enfin, et je suis monté directement dans la chambre d'Adèle.

voilà encore qui se dresse à coup de poing! Nous avons écouté, et, n'entendant plus rien, nous n'y avons plus pensé. Le juge d'instruction était outré de l'audace de Dorizon. Il demanda, ironique: —C'est tout ce que vous avez entendu? —Non, monsieur. Peut-être une demi-heure plus tard, j'ai entendu un bruit semblable à celui qu'aurait fait la porte de la rue en se fermant. Je l'ai fait remarquer à Adèle. Elle n'avait pas entendu, elle. Elle m'a répondu en riant: «C'est quelque ivrogne qui se heurte à la porte.